



HAL
open science

**Neriomagus/Aquae Nerii : Une agglomération
secondaire de la cité des Bituriges Cubes
(Néris-les-Bains, Allier)**

Claudine Girardy-Caillat, Jérôme Hénique, Carlotta Franceschelli

► **To cite this version:**

Claudine Girardy-Caillat, Jérôme Hénique, Carlotta Franceschelli. Neriomagus/Aquae Nerii : Une agglomération secondaire de la cité des Bituriges Cubes (Néris-les-Bains, Allier). Bilan d'activité 2010-2011 de la DRAC Auvergne, 2012, pp.120-123. hal-04312822

HAL Id: hal-04312822

<https://hal.science/hal-04312822>

Submitted on 28 Nov 2023

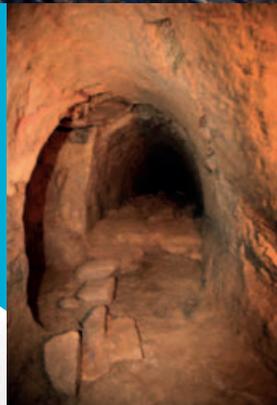
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Service Régional de l'Archéologie
AUVERGNE



Bilan et activité 2010 - 2011



Journée archéologique Résumé des communications

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**CULTURELLES

A U V E R G N E

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RGHÉOLOGIE

**SERVICE RÉGIONAL DE
L'ARCHÉOLOGIE
BILAN D'ACTIVITÉ
2010 - 2011**

**MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'Auvergne
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE**

2012

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE
Hôtel de Chazerat
4 rue Pascal
BP 378
63010 Clermont-Ferrand - cedex 1

Illustrations de couverture :
Neris-les-Bains – villa de Cheberne (fouille J. Hénique – HADES)
Cliché F. Letterlé / SRA
La Roche-Blanche – Gergovie, Mécha Cité, installation de David Peyrou
(juillet-août 2009)
Cliché F. Letterlé / SRA
Hérisson – oppidum de Cordes-Chatelois (fouille D. Lallemant – SAPDA)
Cliché F. Letterlé / SRA
Conception graphique : Oxygène / Laura Garraud et Élise Nectoux - SRA

Imprimerie : ALBÉDIA Imprimeurs, Aurillac

ISSN 1240 – 8654 2011
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
D'Auvergne
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

Service Régional de l'Archéologie
A U V E R G N E
Sommaire Complet

1 - BILAN ET ACTIVITÉ 2010 - 2011

Avant-propos	5
Opérations Archéologiques réalisées en 2010 et 2011	8
2002 - 2011 dix ans d'activité archéologique	29
Bibliographie régionale 2010 - 2011	63
Rapports d'opérations archéologiques reçus en 2010 - 2011	74
Nécrologie Jean-Pierre DAUGAS	91
Journée archéologique - Résumé des communications	93
Nécrologie Maurice PIBOULE	99
2 - JOURNÉE ARCHÉOLOGIQUE RÉSUMÉ DES COMMUNICATIONS	101

Neriomagus/Aquae Nerii : Une agglomération secondaire de la cité des Bituriges Cubes (Néris-les-Bains, Allier)

Claudine Girardy-Caillat¹, Jérôme Hénique², Carlotta Franceschelli³

Ce projet collectif de recherche a débuté en 2011. Intitulé PCR *Neriomagus/Aquae Nerii*, il regroupe des chercheurs d'horizons divers: universitaires de Paris-Sorbonne, de l'université Blaise Pascal - Clermont II de Clermont-Ferrand, des ingénieurs du SRA (DRAC), des archéologues de l'opérateur Hadès, du Service d'Archéologie Préventive du Département de l'Allier, et le Cercle Archéologique de Montluçon en collaboration avec la mairie de Néris-les-Bains.

1 - L'agglomération secondaire antique de la cité des Bituriges Cubes

Néris-les Bains renferme dans son petit musée -la Maison du Patrimoine- des éléments d'une parure monumentale (blocs architectoniques et statues) digne d'une riche agglomération gallo-romaine. Celle-ci a fait l'objet de nombreuses fouilles et s'avère beaucoup mieux connue que les autres villes antiques du département de l'Allier, comme Vichy ou Bourbon-l'Archambault. Elle se trouve dans un secteur géographique qui correspond dans l'Antiquité, au sud du territoire biturige. C'est une agglomération secondaire aussi riche et importante qu'*Argentomagus*. Cependant la documentation fragmentaire de ses fouilles a dissuadé toute reprise du dossier pendant des années. Elle est restée jusqu'à présent en dehors de toutes études et les spécialistes découvrent par le programme de recherche, toute la richesse et l'originalité de son patrimoine.

L'agglomération secondaire antique est nommée *Neriomagus* sur une dédicace du II^e siècle ap. J.-C. présentée à la Maison du

Patrimoine, puis, sans doute plus tardivement, *Aquae Nerii* sur la Table de Peutinger. Le remplacement par *Aquae Nerii* « les eaux de Nerius » met l'accent sur l'importance des eaux thermales. Le captage des sources effectué dans l'antiquité est encore utilisé de nos jours. Nous ne savons rien de l'usage des eaux au Moyen Âge, si ce n'est qu'en 1532 leur renommée est rappelée par Rabelais.

Le site présente une position stratégique grâce à sa position de carrefour routier en limite entre de plusieurs cités importantes, celles des Bituriges Cubes, des Arvernes et des Lémovices. Son rôle semble non seulement administratif avec des fonctions dues au statut de *vicus*, mais la ville a aussi développé un centre monumental important et d'indéniables fonctions artisanale et commerciale. Cet essor résulte assurément de la conjonction entre le succès des eaux thermales et l'implication forte des notables locaux qui ont édifié sa parure architecturale.

Les vestiges mis au jour au cours des siècles sont nombreux et d'une grande richesse. C'est au XIX^e siècle que furent découverts les principaux monuments antiques dans le cadre des grands travaux d'aménagement urbain : un édifice de spectacle, deux établissements thermaux alimentés par la source thermale installée sur le plateau granitique. L'église paroissiale d'époque romane est construite sur des murs gallo-romains interprétés comme les vestiges d'une basilique (?).

Durant tout le XIX^e siècle les découvertes de blocs architectoniques (chapiteaux,

1 – DRAC Auvergne, SRA

2 – HADES

3 – Université Blaise Pascal - Clermont II

bases, fûts et blocs historiés..) abondent. C'est aussi le dégagement de quelques *villae* suburbaines (des Petits Kars, Cheberne...). Les opérations archéologiques s'accroissent au XX^e siècle, avec les fouilles de la nécropole autour de l'église par M. Gourvest, celles de M. Desnoyers renouvelées pendant presque vingt ans jusqu'en 1984. Elles sont reprises en 1998 par Sophie Liegard dans le cadre de la construction d'une nouvelle piscine rajoutée à l'établissement thermal moderne.

Deux aqueducs alimentaient l'agglomération, l'aqueduc des Combes reconnu sur un parcours de 10 km et l'aqueduc des Viviers qui aurait une longueur de 37 km. Les nécropoles sont plus ou moins bien attestées. Celle située sur la *route de Comentry* à la sortie nord-ouest de l'agglomération, reconnue au XIX^e siècle, se révèle la plus importante par le nombre et la richesse des découvertes (stèles, épitaphes, piliers monolithes...). La

nécropole de la Palle, se trouve au sud-ouest de la ville et renferme des inhumations et des crémations, découvertes dès le XVII^e siècle. La *nécropole de Marcoing* aurait été reconnue au XIX^e siècle, au sud de l'agglomération. On y aurait retrouvé des ossements et des urnes (?). L'origine gauloise de la ville est loin d'être assurée bien que le camp de Cézard soit considéré comme une fortification, hypothèse reprise par la bibliographie.

2 - Les études de l'année 2011

La reprise des fouilles de la *domus* suburbaine de Cheberne depuis 2007 a été à l'origine de ce PCR. Une nouvelle campagne s'est déroulée en 2011. Cette vaste demeure connue depuis le XIX^e siècle et dégagée en partie entre 1980 et 1984, se développe selon un plan en U avec galeries périphériques à colonnades encadrant une cour. Sur son flanc oriental se dressait un complexe thermal

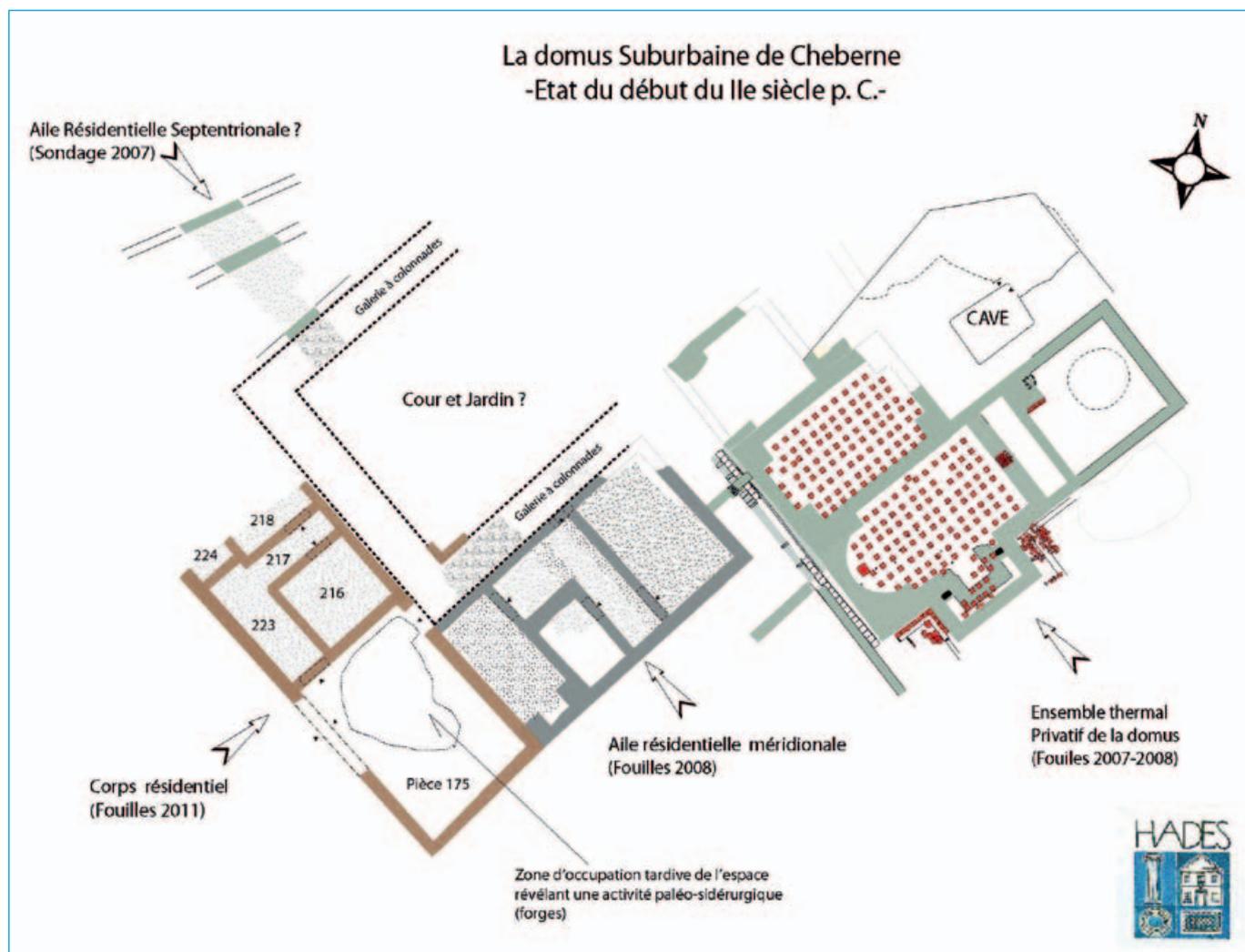


Fig. 1, Plan général des vestiges de la *domus* suburbaine de Cheberne.

privatif. Les fouilles dirigées par Jérôme Hénique (Hadès) proposent la construction de cette vaste demeure, au milieu du I^{er} siècle de notre ère. Elle se développe pendant tout le II^e siècle puis semble périr au III^e siècle (Fig. 1). On note cependant une réoccupation des espaces entre le IV^e et le V^e siècle avec l'installation d'ateliers sidérurgiques (forges). L'effondrement des bâtiments est effectif au V^e siècle. (Fig. 2 a et b)



Fig. 2, a et b, Colonne à décor discontinu et panneaux cloisonnés provenant de la *domus* de Cheberne. (Cliché Mathieu Dusséaux)

Cette première année du PCR a permis d'ouvrir d'autres dossiers. Le site des Villattes étudié par Michel Desnoyers entre 1974 et 1984 a été repris par Simon Girond d'Hadès. Ce quartier situé en limite de la ville antique et non loin de Cheberne aurait montré une occupation précoce de la fin du I^{er} siècle avant notre ère. Ce quartier dévolu à l'habitat voit dans la deuxième moitié du II^e siècle l'installation d'un atelier de potier. Ce terrain a été laissé à l'abandon depuis l'arrêt des fouilles. L'aqueduc qui traverse le terrain a fait l'objet de nouvelles observations. Cependant les structures de type solin anciennement

dégagées sont en très mauvais état de conservation et d'évidents problèmes d'orientation et de positionnement des structures entre elles ont été constatés dans les relevés des fouilles anciennes.

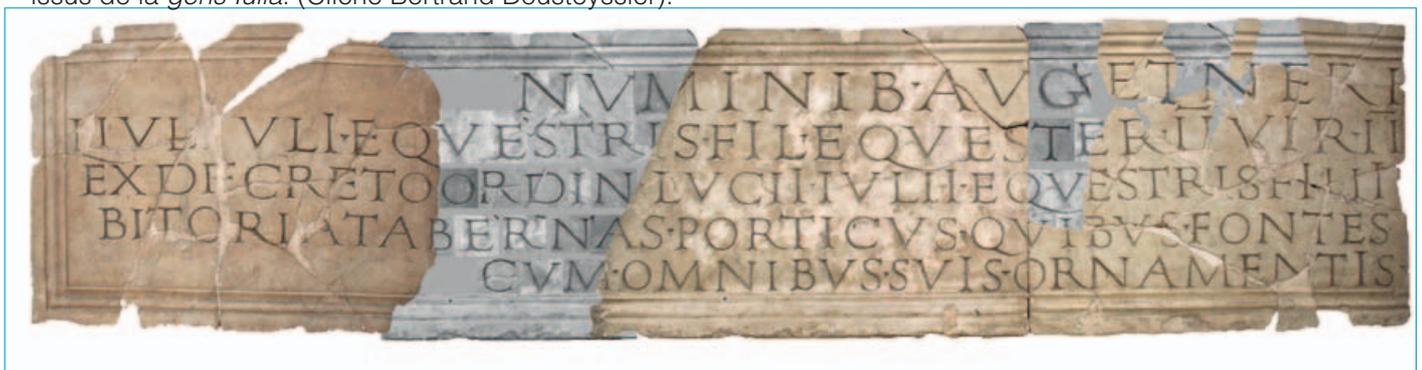
Le dossier de l'alimentation en eau de la ville antique a été développé par Carlotta Franceschelli de l'université Blaise Pascal - Clermont II, en collaboration avec des chercheurs du département d'Archéologie de l'université de Bologne et des géophysiciens du laboratoire Magmas et Volcans de Clermont-Ferrand. Le tracé des deux aqueducs, en grande partie souterrain et proposé au XIX^e siècle, a été repris par des méthodes non destructives, la magnétométrie et le géoradar. Les tracés reconstitués présentent un décalage, parfois important, entre le tracé proposé anciennement et la réalité du terrain.

Simon Baraton a entrepris, dans le cadre de son master à l'université Blaise Pascal - Clermont II, de numériser et redresser les clichés des photographies aériennes du Cercle Archéologique de Montluçon et de réaliser des prospections sur des fenêtres situées en zone rurale, afin de cerner les liens unissant la ville et la campagne.

Pour la carte archéologique, Elisabeth Lacoste (DRAC, SRA) a mis l'accent sur la recherche de sources documentaires primaires et sur la cartographie sur SIG des structures identifiées lors des fouilles du Péchin, du Jardin Issartel, des Billoux, de l'édifice de spectacle et des thermes sud.

D'autres études ont été engagées. Les inscriptions de la cité des Bituriges n'ont pas fait l'objet d'une relecture récente. Aurélien

Fig. 3, Témoignage d'un acte d'évergétisme dédié aux *Numina* impériaux et au dieu Nerius offert par trois dédicants issus de la *gens Iulia*. (Cliché Bertrand Dousteysier).



Blanc (en collaboration avec Laurent Lamoine de l'université Blaise Pascal - Clermont II), a entrepris ce travail de recensement des textes conservés. Les dédicaces de Nérus rappellent les largesses de ses notables, en particulier celles de Lucius Julius Equester et ces deux fils qui construisirent à leur frais les embellissements des thermes et des sources du dieu Nérius (Fig.3). L'étude des blocs architectoniques retrouvés depuis le XIX^e siècle, va permettre une meilleure compréhension de la parure monumentale de la ville romaine. Elle est engagée par Mathieu Dusséaux dans le cadre de son master II, à l'université de Paris-Sorbonne. Des blocs décorés de masques scéniques, casques de gladiateurs et boucliers encadrés de rubans flottants retrouvés en 2011 dans le cadre de la fouille des Nériades de Claire Mitton (Hadès) sont à rapprocher des blocs découverts au XIX^e siècle dans le même secteur et portant le même décor. De nombreux chapiteaux



Fig. 4, Chapiteau composite retrouvé au XIX^e siècle aux Thermes Sud. (Cliché Mathieu Dusséaux).

toscans en grès furent retrouvés provenant des édifices publics ainsi que des *villae*.

Quinze chapiteaux composites en calcaire qui couronnaient des fûts lisses et galbés ont été extraits des vestiges des thermes antiques (dits Thermes sud) découverts en 1820 lors de la fondation de l'établissement thermal actuel. Leur composition est identique mais des détails proposent d'établir différents types de séries. (Fig. 4)

L'étude des archives communales concernant les grands travaux urbains du XIX^e siècle a été engagée par Claudine Girardy. Elle permet de saisir la topographie antique du vallon central, aujourd'hui remblayé et où coulait le ruisseau des Chaudes. Une première esquisse de la scénographie du centre monumental offre l'aménagement d'un vaste bassin (420 m² d'emprise) installé sur les griffons de la source chaude (53°) captée sur la butte et surplombant tout le vallon. 50 m plus bas on retrouve un premier établissement thermal, puis à 500 m vers le nord, au fond du vallon, un deuxième, celui-ci associé à un édifice de spectacle adossé au plateau oriental. Ce plateau semble densément occupé et a fait l'objet de plusieurs fouilles anciennes ponctuelles.

Bien qu'aucun temple n'ait été mis au jour, le nombre de statues cultuelles et d'inscriptions votives découvertes ainsi que la diversité du panthéon représenté, laissent supposer que la ville se présentait comme un centre religieux important.